

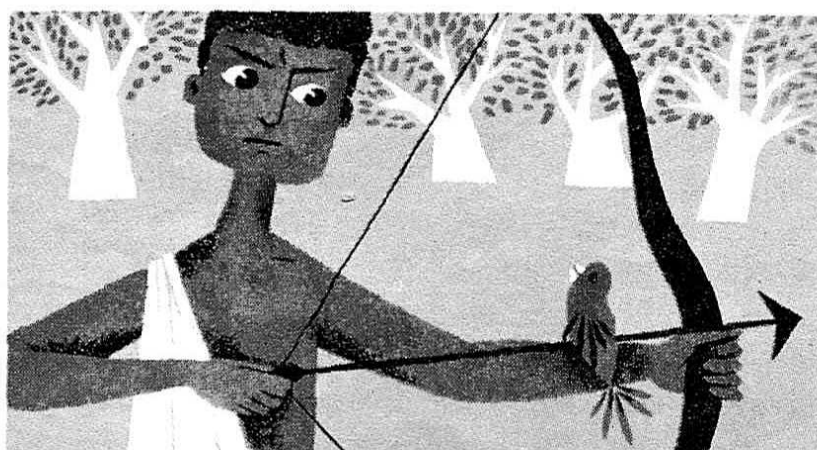
Il est un pays qui, pour roi, a un enfant qui n'a pas encore un an. C'est étonnant, n'est-ce pas? Voici comment tout cela a pu arriver. Il y avait, en ce temps-là, un tout petit, tout petit oiseau.



Le petit oiseau chantait dans les clairières, au fond des bois. Un jour, un chasseur tendit son arc et allait le tuer avec une flèche. « Laisse-moi, dit l'oiseau; je suis un oiseau magique. »



L'oiseau alla se percher sur la flèche, tout près du chasseur et dit encore : « Tu ne me tueras pas; tue plutôt l'éléphant. — Ce n'est pas l'éléphant, c'est toi que je veux », dit le chasseur.



1 « C'est moi que tu veux! reprit le tout petit oiseau qui chantait dans les clairières*. Eh bien, mon ami, tu perds ton temps; tu ne m'auras jamais, dit le petit oiseau. Maintenant je m'appelle Possible! Impossible! Possible! »

Et pour faire une niche* au chasseur, il se laissa prendre à la main.

2 « Oh! oh! fit le chasseur, tu vois? Hein! qui est le plus fort?

— Ndiorô-ndiorô-ndiorô! fit Possible-Impossible. Ce n'est pas fini!

— Comment! tu réclames encore? Tiens. »
Et le chasseur lui coupa le cou.

3 «Ndiorô-ndiorô-ndiorô! fit Possible-Impossible. Ce n'est pas fini! »

Alors le chasseur le pluma, mais le petit oiseau fit encore :

« Ndiorô-ndiorô-ndiorô! Ce n'est pas fini!

— Eh bien, c'est ce que nous allons voir, dit le chasseur en l'attachant à sa ceinture : ma femme et mes enfants te mangeront! »

4 Quand il arriva à l'entrée du village où il habitait, le chasseur rencontra un de ses amis qui lui dit : « Ta femme et tes enfants sont morts!

— Qui est-ce qui les a tués?

— Ils ont eu la colique.

— Ndiorô-ndiorô-ndiorô! fit Possible-Impossible. Ce n'est pas fini! »

• Une clairière : dans une forêt, c'est un espace découvert, dégarni d'arbres.

• Niche : farce malicieuse.

5 Le malheureux chasseur ne répondit pas, mais, quand il fut chez lui, il coupa l'oiseau en petits morceaux et le mit dans une marmite sur un grand feu.

• *En sourdine : à mi-voix, doucement.*

Possible-Impossible chantait en sourdine[•] :

« Ndiorô-ndiorô-ndiorô! Ce n'est pas fini! »

Après plusieurs heures de cuisson, le chasseur tâta la viande; elle était aussi dure que crue[•].

Possible-Impossible chantait en sourdine :

« Ndiorô-ndiorô-ndiorô! Ce n'est pas fini! »

• *Viande crue : viande non cuite.*

COMPRENONS LE TEXTE

LE SENS 1 Pourquoi le chasseur se croit-il le plus fort? 2 Que répond toujours l'oiseau? 3 Dans quoi le chasseur fit-il cuire l'oiseau? (→ Le chasseur fit cuire...). 4 Pendant qu'il cuisait, que chantait en sourdine Possible-Impossible? (→ Pendant qu'il cuisait, Possible-Impossible...).

TIRONS PARTI DU TEXTE

LA PHRASE • Répondez par écrit aux questions 3 et 4. (Voir le commencement des réponses après les petites flèches).

• Le chasseur lui coupa le cou. Qu'aurait-il encore pu lui couper? (Quatre phrases avec : *queue*, — *tête*, — *patte*, — *bec*.) Ex. : Le chasseur lui coupa la queue.



1 Des voisines, venues le matin chercher du feu, revinrent le soir pour le même motif*.

• *Le même motif : la même raison.*

La marmite était à la même place, sur le grand feu. De l'intérieur de la marmite, venait une voix qui chantait en sourdine : « Ndiorô-ndiorô-ndiorô ! Je suis Possible. Je suis Impossible. Je ne veux pas cuire ! Ce n'est pas fini ! »

Les femmes se sauvèrent épouvantées*, et, bientôt, tout le village sut que le chasseur avait une marmite qui parlait.

• *Épouvantées : dans une grande et soudaine terreur.*

Couvert de honte, le chasseur comprit enfin que l'oiseau ne cuirait pas, et il s'empressa d'aller le jeter dans la forêt....

2 Hélas ! ce ne fut pas un petit oiseau qui sortit de la marmite, mais bien une immense* bête, avec une gueule épouvantable.

• *Immense : d'une très grande taille.*

Cette bête avala le chasseur, puis, se dressant sur ses pattes, avala la lune. Il faisait nuit noire.

• Cent coudées : environ cinquante mètres.

Alors la bête-qui-fait-peur se mit à marcher. Elle faisait plus de bruit que le tonnerre avec sa queue longue de cent coudées*.

3 Quand elle arrivait dans une forêt, elle avalait la forêt, et quand elle arrivait au bord d'un fleuve, elle avalait le fleuve. Rien ne l'arrêtait, elle passait partout....

• Marigot : fleuve ou bras de fleuve d'Afrique qui se perd dans les terres en formant des mares.

4 La grosse bête avala le lac, puis la plaine, et ne fit qu'une bouchée du marigot* et de tous les pots cassés qui étaient dedans; enfin, elle trouva dans le village des hommes et, comme les coqs allaient se mettre à chanter pour donner l'alarme*, elle avala tous les coqs.

• Donner l'alarme : avertir d'un danger.

COMPRENONS
LE TEXTE

LE SENS 1 Le matin, où était encore la marmite? 2 Pourquoi les femmes se sauvèrent-elles? 3 Qui sortit de la marmite? 4 Dites 5 choses que la grosse bête avala. (→ La grosse bête avala...). 5 Pourquoi la grosse bête avala-t-elle tous les coqs du village?

TIRONS PARTI
DU TEXTE

LA PHRASE • Répondez par écrit à la question n° 4. (Commencez votre réponse par les mots entre parenthèses.)

• Elle ne fit qu'une bouchée du marigot. De quoi la bête aurait-elle pu ne faire qu'une bouchée? (4 réponses à donner.) Ex. : Elle ne fit qu'une bouchée de la forêt.



1 Quand elle eut avalé les coqs, la bête-qui-fait-peur redevint un oiseau, mais un gros oiseau, un gros oiseau de nuit, gris cendré, qui alla se percher sur le baobab*, au beau milieu du village. A l'aube, quand les hommes sortirent de leurs cases*, ils virent ce gros oiseau de nuit perché sur le baobab. Ses yeux étaient fermés, mais son bec était grand ouvert.

Il se tenait immobile. Seul, son cou se gonflait, se vidait, et sa gorge résonnait comme un tambour : « Ndiorô-ndiorô-ndiorô! »

2 La première fois qu'il fit Ndiorô! les troupeaux défoncèrent l'enceinte* d'épines où ils étaient parqués, pour venir se précipiter dans son bec grand ouvert. La deuxième fois qu'il fit

● *Baobab : très gros et très grand arbre des régions chaudes.*

● *Case : modeste habitation d'un Noir, cabane.*

● *L'enceinte : la haie, la barrière d'épines qui délimite l'enclos où les troupeaux étaient enfermés, parqués.*

Ndiorô! les cases, et tout ce qu'elles contenaient : les pots, les marmites, se mirent à courir pour venir se précipiter dans son bec grand ouvert. La troisième fois qu'il fit Ndiorô! les hommes, avec leurs femmes et leurs enfants, et tout ce qu'ils possédaient comme armes et bagages, devinrent fous, se mirent à tourner en rond pour venir se précipiter dans son bec grand ouvert. Le grand oiseau avala tout, puis il ouvrit les yeux. Le monde était désert. Il avait tout mangé.

• Cuiller à pot : grande cuiller de cuisine.

• Il se tut : c'est le verbe se taire, au passé simple.

3 Il sauta encore du baobab pour aller manger une cuiller à pot* que quelqu'un avait perdue. Il trouva encore un chien malade, un vieux tapis et un petit poussin. Il avala tout.... Alors l'oiseau remonta sur son perchoir et se tut*. Rien ne bougeait.

4 Tout à coup, l'oiseau entendit un tout petit bruit.... Il ouvrit un œil. C'était un tout petit enfant qui se plaignait. On l'avait oublié. Il était tout nu. Seul au monde. Il gigotait.

5 L'oiseau sauta du baobab pour le manger. Mais une grosse sauterelle poussa d'un coup de tête le petit enfant dans un trou de rat. L'oiseau avala la sauterelle, mais ne put attraper l'enfant qui avait roulé au fond du trou.

Le trou était trop petit, l'oiseau ne pouvait y enfoncer son gros bec. Alors, l'oiseau remonta encore une fois sur son perchoir et ne dormit plus que d'un œil.



Mais il aperçoit un tas de fer et de houille.... Il avale le fer et la houille. Il avale aussi un coffret qui se trouve dans le tas. Or, le petit enfant était caché dans le coffret.



L'enfant ouvre le coffret, sort, un gros couteau à la main, fend le ventre de l'oiseau et le tue. Alors les hommes sortent tous de leurs cases et le reconnaissent pour roi.

BLAISE CENDRARS
Petits contes nègres pour
enfants des Blancs
G. Crès éditeur

LE SENS 1 Que redevint la grosse bête? Quand? 2 Que mangea-t-elle la première fois? 3 Qu'avala-t-elle la deuxième fois, puis la troisième? 4 Qui est-ce qui se plaignait? 5 Où roula le petit enfant? 6 Pourquoi l'oiseau ne pouvait-il enfoncer son bec dans le trou?

LA RÉDACTION • Phrases à terminer à l'aide des gravures et des notes de cette page.
Le gros oiseau avale tout le tas de...
Il avale aussi un coffret qui se...
Dans le coffret s'était caché un...
Avec un gros couteau, le petit enfant...

COMPRENONS
LE TEXTE

TIRONS PARTI
DU TEXTE